

B.D. : l'écho des cités

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **64 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCHUITEN

L'Echo des Cités

PEETER

UNE PHOTOGRAPHIE DE HAUT VOL

DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL STANISLAS SAINCLAIR



En prenant un cliché de l'Echangeur Universel, Michel Ardan, l'impétueux aventurier auquel nous devons tant d'exploits, vient une fois encore de réussir l'impossible.



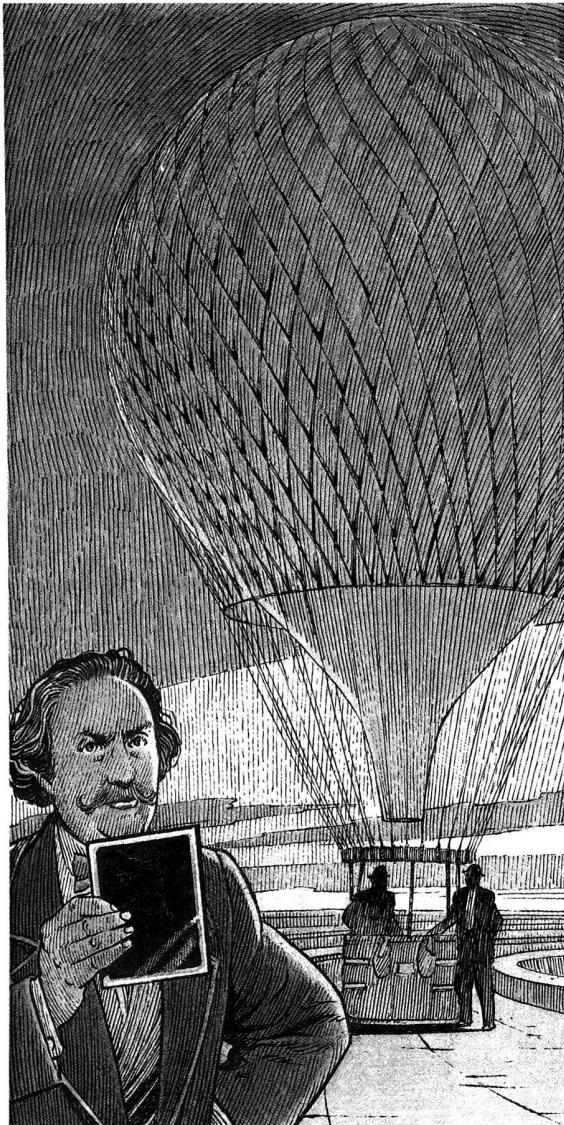
Qui n'a entendu parler de l'Echangeur Universel, rêve d'un jour pour son inventeur et interminable cauchemar pour les véhicules qui s'y sont égarés ?

Dans l'esprit d'Axel Wappendorf, l'Echangeur n'était qu'un modeste prélude à l'Omniroute. Hélas, entre le projet et l'exécution, un grand nombre d'erreurs semblent s'être introduites.

Trois années après la mise en service de l'Echangeur, les rumeurs les plus folles commençaient à se répandre. Certains ne craignaient pas d'affirmer que, le plan original ayant été malencontreusement détruit, c'est une esquisse abondamment ratatée qui aurait servi de base à la construction !

Une chose est certaine : la complexité de cet ouvrage est telle qu'un relevé fiable se rait des plus nécessaires. Mais l'Echangeur est inaccessible aux systèmes de mesure traditionnels, aucun arpenteur n'ayant accepté de s'y risquer après le dramatique accident survenu lors de la première tentative.

Il n'en fallait pas davantage pour décider Michel Ardan. Puisqu'il était hors de question d'obtenir un cliché satisfaisant depuis l'Echangeur lui-même, il réaliserait ce que chacun crovait impossible : une photo aérostatique.



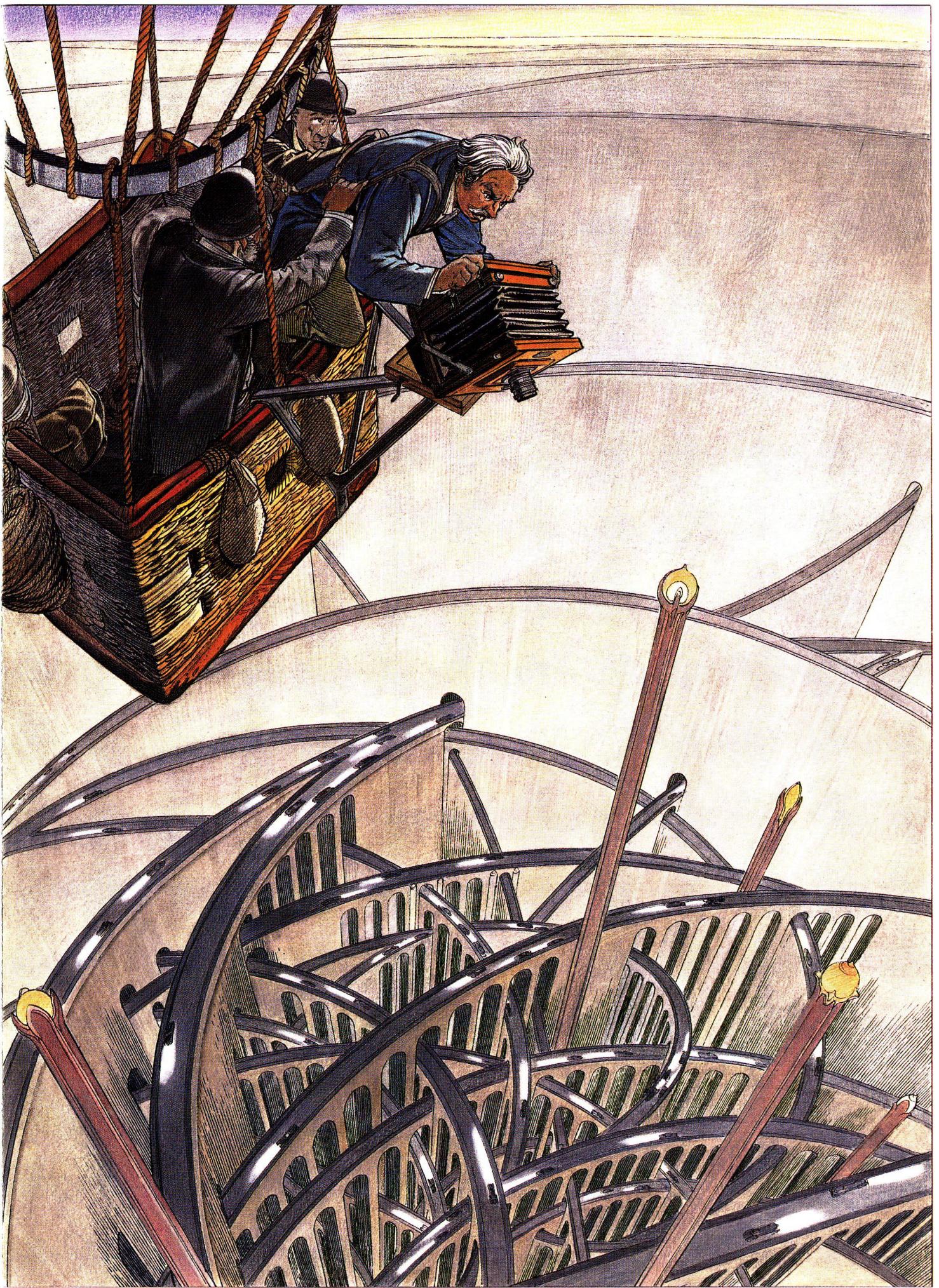
La mise en œuvre d'un tel projet fait loin d'être simple. Il convenait en effet de profiter d'un vent favorable, assez doux pour ne pas déstabiliser la nacelle, assez précis pour la conduire juste au-dessus de l'Echangeur.

Hélas, malgré toutes ces précautions, les deux premières expéditions restèrent échouées. Irrémédiablement voilées, les plaques étaient d'un noir de suie. Une fois encore, les rieurs se gaussaient.

Mais Michel Ardan refusait de se vouer vaincu. Il finit par comprendre que l'hydrogène sulfure qui gonflait le ballon, et s'en échappait parfois, avait réagi sur l'indure d'argent des plaques.

Malgré les risques considérables qu'il supposait, il s'est lancé hier dans un nouveau vol et, après avoir obturé l'orifice du ballon, est parvenu à prendre son cliché.

"Imaginer mon émotion au moment où l'image a commencé à se révéler bien pâle certes, mais nette, précise, indubitable... Dites-le à vos lecteurs, Monsieur Stanclair : cette photographie ouvre une nouvelle ère. Bientôt, les dernières zones blanches de la carte du Continent ne seront plus qu'un souvenir."



"Messieurs, dépêchez-vous, quelques instants encore et la nuit tombe!"